Glaucia 01.09.2020 Antwort an Henrie Landroit

Sehr geehrter Herr Landroit,

Ich stimme mit Ihren Argumenten bezüglich des Falles der Ehrenpräsidentschaft überein. Ich glaube, dass alle ehemaligen Präsidenten des FIMEM-Vorstands ihren Ehrenplatz in den Herzen aller Mitglieder der Föderation und aller Menschen in Riding haben.

Was die Analysen betrifft, die Sie auf dem letzten AGV vorgestellt haben, so erkenne ich ihren Wert an, aber ich wage es, einige Überlegungen vorzutragen.

Was die demokratische Ausübung der Versammlung betrifft, so haben wir eine außergewöhnliche Arbeit geleistet. Wir hatten die vorbereitenden Sitzungen (AGV 1 und AGV 2) und dank der Kommunikationsmittel per E-Mail und der Suche nach Dokumenten auf der FIMEM-Website hatten wir mehr Informationen als bei anderen Gelegenheiten, bei denen die Versammlung anwesend war. Ich kann einige von ihnen nennen:

- die Fragen, die an die Bewegungen gestellt werden, die die Mitgliedschaft beantragen;

- die an die CA gestellten Fragen bezüglich der Schulden der Bewegungen in Benin und Haiti;

- die an das Stipendium von Benaiges gestellten Fragen;

- die Präsentationen der Kandidaten;

- die Ergebnisse (Berichte) der Sprachgruppen (spanisch/italienisch/portugiesische Sprachgruppe) und der deutschen Sprachgruppe. Diese Gruppen veröffentlichten ihre Protokolle auf der Website und in der E-Mail-Gruppe.

Ich glaube, dass dies die längste Versammlung in der Geschichte der Freinet-Bewegung war. Ich spreche nicht nur von den virtuellen Treffen, die seit Anfang Juli stattgefunden haben, sondern auch von der Kommunikation, die über E-Mail und die Website möglich geworden ist. Während dieser ganzen Zeit haben wir uns in einem "Versammlungszustand" befunden. Wir sind in einer kooperativen Arbeit mobilisiert worden, um der FIMEM Legitimität zu verleihen.

Die Diskussion über die Legitimität der Versammlung dauerte einige Zeit, aber es war eine Frage, die von der deutschen Sprachgruppe während ihrer AGV 2 gestellt wurde. Meiner Meinung nach musste diese Frage beantwortet werden, weil sie die Akzeptanz der Ergebnisse der Versammlung gefährdete. Natürlich haben die Statuten bereits die Art und Weise definiert, in der die Stimmen berücksichtigt werden. Die Statuten konnten jedoch nie eine virtuelle Versammlung vorsehen. Und angesichts dieser ungewöhnlichen virtuellen Tatsache hingen wir alle an ihrer Legitimität.

Eines der Dinge, die mich an der Freinet-Pädagogik bezaubern, ist, dass es eine Pädagogik des Erfolgs ist. Meiner bescheidenen Meinung nach ist der Erfolg, den wir mit all unseren Bemühungen erreicht haben, zu loben.

Als ich meine Überlegungen zu Ihrer Analyse fortsetzte, konnte ich die Konsequenz, die Sie auf die Wiederwahl des kamerunischen Kandidaten zogen, nicht verstehen. Das von ihr persönlich und virtuell erzielte Ergebnis würde ausreichen, um wiedergewählt zu werden. Das sind 50% + 1.

Der Vorschlag, eine solche Kandidatur im Namen der Würde zurückzuziehen, scheint mir zu einer Infragestellung der Statuten selbst zu führen. Entweder ist ein Ergebnis von 50% + 1 gültig und damit vollkommen würdevoll, oder es ist es nicht!

Auf der anderen Seite bringt eine solche Bemerkung unser Mitglied in unverdiente Verlegenheit, die bereits eine E-Mail an die Delegiertengruppe geschickt hatte, um über ihre Kandidatur zu sprechen. Ich stehe an ihrer Seite!

Hinsichtlich der Zusammensetzung des Verwaltungsrates sind zwei Punkte zu klären:

1. ich denke, es ist notwendig, darauf hinzuweisen, dass ja viele neue Mitglieder hinzukommen. Aber zwei Ratsmitglieder haben ihr Mandat verlängert: Lanfranco aus Italien und Antoinete aus Kamerun. Ich denke, sie werden ihre Arbeit fortsetzen können.

2. Ich stimme zu, dass der Vorstand die internationale Dimension der Freinet-Pädagogik widerspiegeln sollte. Ich verstehe, dass es in den Ländern Europas Bewegungen mit großem Engagement gibt, und deshalb wäre es wichtig, im Vorstand präsent zu sein. Asien könnte auch einen Vertreter haben. Diese Kandidaturen sind jedoch nicht vorgelegt worden. Wie Sie sagten, handelt es sich um freiwillige Arbeit, und niemand kann zu freiwilliger Arbeit gezwungen werden.

Deshalb glaube ich, dass es diesem Rat obliegen wird, allen Bewegungen aufmerksam zuzuhören. Vielleicht können wir eine Aufgabe erfüllen, indem wir lernen, die internationale Dimension unserer Bewegung in den Vordergrund zu stellen und unsere regionale Perspektive beiseite zu lassen. Wir werden es versuchen müssen, wir werden hart dafür arbeiten müssen, und wir werden die Hilfe aller brauchen, der Ausschüsse und, wenn möglich, der ehemaligen Mitglieder des Rates.

Glaucia 01.09.2020 Antwort an Henrie Landroit

Cher M. Landroit,

Je suis d'accord avec vos arguments concernant le cas de la présidence d'honneur. Je crois que tous les anciens présidents du CA de la FIMEM ont leur place d'honneur dans le cœur de tous les membres de la Fédération et de tous les ridéfiens.

Quant aux analyses que vous présentez sur le dernier AGV, je reconnais leur valeur, mais j'ose présenter quelques considérations.

Quant à l'exercice démocratique de l'Assemblée, nous avons eu un travail exceptionnel. Nous avons eu les réunions préparatoires (AGV 1 et AGV 2) et, grâce aux moyens de communication par e-mail et à la recherche de documents sur le site web de la FIMEM, nous avons eu plus d'informations qu'en d'autres occasions où l'Assemblée était présente. Je peux en citer quelques-uns :

- les questions posées aux mouvements candidats à l'adhésion ;

- les questions posées à l'AC concernant les dettes des mouvements au Bénin et en Haïti ;

- les questions posées à la Bourse de Benaiges ;

- les présentations des candidats ;

- les résultats (rapports) des groupes linguistiques (groupe linguistique espagnol/italien/portugais) et du groupe linguistique allemand. Ces groupes ont publié leurs procès-verbaux sur le site web et dans le groupe de courrier électronique.

Je crois que cette Assemblée a été la plus longue de l'histoire du mouvement Freinet. Je ne parle pas seulement des réunions virtuelles qui ont eu lieu depuis le début du mois de juillet, mais aussi de la communication qui est devenue possible via le courrier électronique et le site web. Nous avons été en "état d'Assemblée" pendant tout ce temps. Nous avons été mobilisés dans un travail de coopération pour donner une légitimité à la FIMEM.

La discussion sur la légitimité de l'Assemblée a pris du temps, mais c'est une question qui a été posée par le groupe linguistique allemand lors de leur AGV 2. À mon avis, il fallait répondre à ce questionnement car il mettait en danger l'acceptation des résultats de l'assemblée. Bien entendu, les statuts définissaient déjà la manière dont les votes sont pris en compte. Cependant, les statuts ne pourraient jamais prévoir une assemblée virtuelle. Et face à ce fait virtuel inhabituel, nous étions tous attachés à sa légitimation.

Une des choses qui m'enchante dans la pédagogie Freinet, c'est qu'il s'agit d'une pédagogie de la réussite. À mon modeste avis, le succès que nous avons obtenu avec tous les efforts déployés mérite d'être félicité.

En poursuivant mes réflexions sur votre analyse, je n'ai pas pu comprendre la conséquence que vous avez mise sur la réélection du candidat du Cameroun. Le résultat obtenu par elle, tant en personne que virtuellement, serait suffisant pour être réélue. C'est-à-dire 50 % + 1.

La suggestion de retirer une telle candidature, au nom de la dignité, me semble conduire à une remise en cause des statuts eux-mêmes. Soit un résultat de 50% + 1 est valable et donc parfaitement digne, soit il ne l'est pas !

D'autre part, un tel commentaire apporte un embarras immérité à notre compagnon qui avait déjà envoyé un e-mail au groupe de délégués pour parler de sa candidature. Je me tiens à ses côtés !

Sur la composition de l'CA, deux points à expliciter :

1. je pense qu'il est nécessaire de souligner que oui, il y a beaucoup de nouveaux membres qui arrivent. Mais, deux conseillers ont renouvelé leur mandat : Lanfranco d'Italie et Antoinete du Cameroun. Je pense qu'ils pourront continuer leur travail.

2. Je suis d'accord pour dire que le CA devrait refléter la dimension internationale de la pédagogie Freinet. Je comprends que les pays d'Europe ont des mouvements avec un grand militantisme et il serait donc important d'être présent au Conseil. L'Asie pourrait également avoir un représentant. Cependant, ces candidatures n'ont pas été présentées. Comme vous l'avez dit, il s'agit d'un travail volontaire et personne ne peut être forcé à faire du bénévolat.

Je pense donc qu'il incombera à ce Conseil d'écouter attentivement tous les mouvements. Peut-être pourrons-nous faire un travail en apprenant à mettre la dimension internationale de notre mouvement au premier plan, en laissant de côté notre perspective régionale. Nous devrons essayer, nous devrons travailler dur pour cela et nous aurons besoin de l'aide de tous, des comités et, si possible, des anciens membres du Conseil.